

ELZEA

**Le clan
oublié**



M. SEIMILA

M. Seimila

Elzéa

Le Clan oublié

© M. Seimila, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8637-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Conception graphique et couverture réalisée par © M. Seimila.

Dépôt légal : juin 2021

m.seimila@gmail.com

Du même auteur

Elzéa

0,5. Remous au cœur de la ville

1. L'anneau Sigillaire

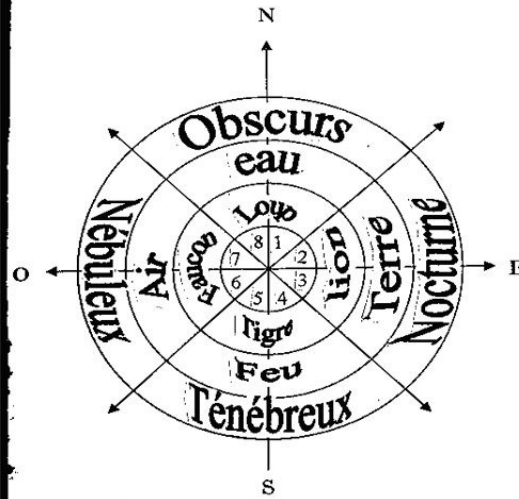
2. le clan oublié

Un monde intemporel

Ce roman est une fiction. Toutes ressemblances avec des situations, des personnes, des noms existants ou ayant existé seraient totalement fortuites. Toutes références à des noms d'objets ou autres, et de lieux historiques seraient utilisées de façon fictive.

Elzéa

(La cité de la rose des vents)



Cœur d'Elzéa

- | | |
|-------------|-------------|
| 1. Auras | 5. Spirit |
| 2. Sylvains | 6. Sybille |
| 3. Mage | 7. Stryge |
| 4. Érié | 8. Éluclide |

PROLOGUE

Il était un temps de légende où régnaient des créatures extraordinaires et où les humains les côtoyaient.

Un monde où la magie côtoyait la science.

Un monde de ténèbres où des créatures avides de sang se repaissaient de la terreur de leurs proies.

Et c'est dans ce monde que vivait le peuple des Obscurs.

Leur chef était une créature emplie de contradictions. Tour à tour, vénéré ou haïe, mais toujours respecté et craint. Son abord avenant, pétri de bonnes manières d'un autre temps pouvait laisser à penser qu'on avait affaire à un être conciliant et résolument moderne. Une personne avec laquelle on pouvait dialoguer plutôt que de sombrer dans la violence la plus extrême, mais derrière ce paravent de bonnes manières se tapissait l'être le plus dangereux qui régnait parmi les créatures de la nuit.

Son nom était Orage, ce qui définissait assez bien son humeur ombrageuse. Son caractère variait d'une seconde à l'autre, passant du calme absolu à la violence la plus extrême.

Toutes les créatures de la nuit savaient qu'il était nécessaire de garder ses distances dès lors que son humeur noire prenait le dessus.

Toutes, sauf une. Aria.

La seule autre créature de la nuit à même de lui tenir tête. Pourtant, elle demeurait à jamais éloignée de la hiérarchie qui régissait ce peuple.

Solitaire et sauvage, personne ne pouvait l'approcher suffisamment pour pouvoir prétendre à seulement la connaître. Pas même Orage. Ce chef

omnipotent qui régnait sans partage sur son peuple. Lui, qui dominait avec hégémonie les Obscurs, ne pouvait se prévaloir de connaître cette créature mystique et mystérieuse.

L'aurait-il souhaité, d'ailleurs, qu'il ne l'aurait pu, car cette lointaine ancêtre s'était tant et si bien tenue éloignée de sa descendance qu'elle en avait disparu de leur horizon. Jusqu'à ne plus en être qu'un souvenir. Sombre, sauvage et terrifiant, mais un souvenir tout de même.

Nul ne savait son âge, d'aucuns prétendaient qu'elle existait depuis l'origine, d'autres encore, qu'elle était née durant les périodes sombres qui avaient vu l'avènement des nouveaux dirigeants d'Elzéa. Les rumeurs les plus folles circulaient à son propos. On la disait folle, sanguinaire, pour d'autres encore, ce n'était qu'une des nombreuses légendes qui circulait au sein des peuples de la nuit. Mais il était un fait, que personne, jamais, n'aurait osé ne serait-ce que murmurer son nom à haute et intelligible voix.

Pourquoi ? Eh bien, parce que l'une de ses folles rumeurs certifiait qu'il suffisait de prononcer son nom à voix haute pour qu'instantanément, le sort le plus funeste s'abatte sur l'invocateur. Et bien entendu, personne n'était assez fou ni assez téméraire pour seulement vérifier la véracité de cette rumeur.

Et pourtant, ce soir-là, devant l'assemblée entière de ses sujets. Orage s'apprêtait à le faire.

CHAPITRE 1

Décision douloureuse

Quelques heures plus tôt...

Orage fulminait. Il ne cessait d'arpenter la pièce attenante à sa chambre. Ce petit salon, empli de livres et d'objets d'art récoltés durant sa très longue existence, avait d'ordinaire le pouvoir d'apaiser sa fureur. Ce soir-là, ce fut en vain qu'il s'y était réfugié, mais la seule idée de débattre stérilement durant des heures de ce qui devait être envisagé l'avait poussé hors de ses gonds.

Il ne cessait de maudire les membres de son concile. Eux, qui en temps normal avaient déjà le don de l'exaspérer, avaient atteint ce soir les limites de l'insupportable.

Comment diable pouvaient-ils seulement envisager de prononcer l'incantation rituelle qui était supposée amener la Matriarche auprès d'eux ? À croire qu'ils avaient perdu toute raison.

« Diable », fulmina-t-il encore en marchant de long en large. Était-il donc le seul à voir l'ineptie d'un tel projet ? L'appel de la matriarche n'avait jamais de mémoire de vampire été tenté. Était-il seulement possible ? D'ailleurs, c'était un des points de la discussion qui ne cessait d'être débattu depuis des heures. Et encore, il n'avait même pas été envisagé que cela ne fût seulement qu'une vague élucubration comme il en existait tant d'autres concernant les vampires.

Pour exemple, se remémora-t-il, les pieux n'étaient d'aucun effet sur eux. Un petit ricanement lui échappa, comment les gens avaient-ils pu croire à cette faribole ? Leurs gênes vampiriques leur permettaient de se régénérer de la moindre blessure qui leur était occasionnée. À condition toutefois, qu'ils aient